



ABONNEMENTS.

Un mois. . . . . 4 fr.
Trois mois. . . . . 11 »
Par la poste. . . . . 15 »
Un N°. . . . . 20 »
Les abonnements commencent à toutes les époques.

LE POLITIQUE,

JOURNAL DE LIÈGE.

ANNONCES,

20 centimes par ligne.

ON S'ABONNE

au bureau du journal, rue du Pot-d'Or, N° 622, et chez Messieurs les Directeurs des Postes.

CHÉMIN DE FER.

Table with multiple columns showing train schedules between Liège, Brussels, and other stations, including departure and arrival times.

FRANCE. — Paris, le 7 janvier.

La reine des Belges est arrivée hier au Tuilleries, ainsi que nous l'annoncions hier. Mais on ne croit pas qu'elle se mette en route pour Pise.

Les nouvelles reçues de Pise n'annoncent malheureusement aucune amélioration dans la santé de la princesse Marie, duchesse de Wurtemberg.

Une lettre adressée de Pise par M. le duc de Nemours à M. le duc d'Orléans, en date du 1er janvier, et arrivée hier matin par estafette, ne laisse que peu d'espoir de conserver les précieux jours de Mme. la duchesse de Wurtemberg.

Au moment du départ du courrier, S. A. R. venait de recevoir l'extrême-onction, et le rapport des médecins joint à la dépêche prédisait une fin prochaine.

Quoique le bruit du remplacement de M. Lehon, ambassadeur de Belgique, par M. de Mérode, ait été démenti, on nous assure de nouveau, d'une manière positive, que le fait est réel.

Deux cent quatre députés de la majorité se sont réunis ce soir chez M. Benjamin Delessert.

Le programme donné par l'opposition n'a point été suivi; on n'a pas proposé de contre-adresse, mais des modifications importantes ont été discutées et arrêtées.

L'attitude ferme et modérée de l'assemblée fait justement espérer que ces amendemens seront adoptés par la chambre.

Notre cabinet ne pouvait manquer de chercher à tirer parti de la prise du fort de St-Jean d'Ulloa.

Il paraît que la marine française s'est signalée par un beau fait d'armes, et la politique du 15 avril a reçu une solennelle sanction! Ces nouvelles arrivent fort à propos pour répondre aux insinuations hostiles du projet d'adresse.

On écrit de la Rochelle, le 4 janvier: La tranquillité est rétablie ici; mais bien que la mise en état de siège n'ait pas été prononcée, nous sommes comme dans une place bloquée.

Le ministère ayant paru vouloir rester, on l'appela ministre rétrograde et même doctrinaire, car alors le mot doctrinaire n'avait pas changé de sens dans le vocabulaire de l'opposition.

et sur toute leur route ils ont changé les maires et les commandans des gardes nationales.

On craint pour Marans, et ce matin, à 10 heures, on a fait partir en toute hâte un demi bataillon d'infanterie, deux pièces de campagne et trente gendarmes.

On écrit de Bayonne, le 4 janvier: Un ordre royal, non publié dans la Gazette, mais communiqué aux généraux sur la frontière et au consul d'Espagne à Bayonne, dissout la junte managorriste; il rappelle à Madrid M. Arnae qui la présidait, et charge spécialement le consul d'Espagne de cette affaire.

On apprend d'Azcoitia, à la date du 31 décembre, que le comte de Negri a quitté cette résidence pour retourner au quartier général d'Estella.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. — Séance du 7 janvier. (Présidence de M. Dupin.)

L'ordre du jour est la discussion du projet d'adresse. M. Liadière, premier orateur inscrit contre le projet d'adresse, a la parole.

M. Liadière. Je n'avais pas l'intention de prendre la parole dans cette discussion (rire général et prolongé); mais il est des circonstances qui emportent toutes les résolutions... Ce n'est pas que ce soit un devoir rigoureux de défendre le cabinet. (Nouveaux rires.)

Messieurs, permettez-moi de vous tracer le tableau de notre situation; mais je ne respire pas assez à l'aise au milieu d'un atmosphère d'intrigues.

Vous savez, messieurs, combien fut laborieux l'enfancement du ministère du 15 avril. Vous savez que le ministère du 15 avril naquit de l'impuissance d'en créer un autre.

Quand le ministère du 15 avril accorda spontanément l'amnistie, quand il fit un appel aux électeurs, les journaux de l'opposition l'appelèrent le ministère réparateur; mais il paraît qu'on ne vantait le ministère qu'à condition qu'il se laisserait mourir et que les éloges qu'on lui accordait se changeraient en éloges funèbres.

Le ministère ayant paru vouloir rester, on l'appela ministre rétrograde et même doctrinaire, car alors le mot doctrinaire n'avait pas changé de sens dans le vocabulaire de l'opposition.

Messieurs, je vais maintenant dire quelques mots sur l'adresse. On a dit que le cabinet n'était pas parlementaire parce qu'il n'était pas composé de sommités de parlement.

N'est-il pas évident, messieurs, que si le ministère se retirait, ses successeurs ne feraient pas autre chose que lui. Remarquez, messieurs, que l'adresse, impitoyable pour le présent, est d'une tolérance presque évangélique pour l'avenir.

Je ne sais pas si le ministère se retirera, mais il se retirera avec honneur au bruit encore retentissant des salves de la Vera-Cruz; s'il se retire, il se retirera escorté de tous les hommes qui ne se coalisent que pour le pays et dans l'intérêt du pays.

M. Liadières vote en terminant contre l'adresse et pour les amendemens qui pourraient la modifier profondément.

La parole est à M. Guizot. (Profond silence.) Messieurs, personne ne s'étonnera que j'aie pris la parole au commencement de ce débat.

Depuis quelque temps on entend parler, de coalition ce mot retentit sans cesse à nos oreilles, si par là on entend un concert d'attaques contre le ministère le plus funeste au pays et au trône (vives récriminations au centre) je n'ai rien à dire; mais si en parlant de coalition on entend que nous avons changé de doctrines et de principes, je repousserai la coalition.

M. Guizot accuse le ministère d'avoir donné le premier exemple de coalition, car lors de son avènement ne s'est-il pas mis à la gauche, abandonnant ainsi ses anciens, ses véritables alliés.

M. Guizot s'attache à démontrer que les coalitions sont de l'essence même du gouvernement représentatif. Il rappelle la coalition qui avant 1830 amena l'adresse des 221 et la révolution de juillet.

M. Guizot accuse le ministère d'avoir enfanté l'anarchie. (Rires au centre.) Qui vous avez mis l'anarchie dans l'administration, dans les élections, dans cette chambre; elle n'en sortira qu'avec vous.

Pour nous, nous avons long-temps hésité à nous séparer de vous. Vous avez dissous la chambre, nous sommes reve-

Feuilleton.

L'ARMURE DES COMTES ROTTRICK.

Lady Swinton, descendant de la famille des Rottrick, était la fleur de la cour d'Écosse sous Jacques 1er. Le comte Somerville l'entourait de mille adorations.

Tout le monde ignorait la raison de ce désir; tout le monde, sauf peut-être un grand-tante de Lady Swinton, vieille femme austère, rigide, vouée à une vie de privations et d'œuvres pieuses.

Un jour le comte Somerville était auprès de lady Swinton... et venait de prendre sa main qu'elle ne retirait pas, quand tout à-coup l'austère parente de la jeune femme entra; le comte se retira; la vieille femme fit silencieusement signe à sa nièce de la suivre; elle la conduisit dans la salle de l'armure, et, la lui montrant, lui dit: « Regardez cette armure.

— Moi! reprit la jeune lady.

— Vous; asseyons-nous et écoutez-moi.

Il y a plus de cent ans, pendant la guerre d'indépendance de l'Écosse contre l'Angleterre, dans le comté d'Aberdeen, non loin de la source du Don, s'élevait une place redoutable: c'était la dernière possession de Robert Bruce en Écosse.

chefs à qui Robert Bruce avait confié cette place: l'un le commandant, était le célèbre James Douglas; l'autre, le premier après lui, était le comte Rottrick; on l'avait surnommé Rottrick-le-Noir, à cause de son teint basané.

Contre l'ordinaire des guerriers de ce temps, il n'était terrible que dans le combat; un ennemi une fois abattu, une ville une fois prise, l'épée rentrait au fourreau; jamais un meurtre, jamais un pillage; aussi avait-il une grande autorité dans le conseil de l'armée écossaise; ses paroles étaient toujours lentes, sa physiologie toujours grave et un peu solennelle; quoiqu'il fut à peine à l'âge où ordinairement l'on devient père, sa bonté, même envers les hommes plus vieux que lui, avait quelque chose de paternel, et cette gravité ne manquait pas de grâce.

Il avait d'abord combattu, comme Robert Bruce, pour le roi d'Angleterre, et, comme lui, avait quitté le parti de l'Angleterre pour défendre l'Écosse; mais, pendant qu'il était à la cour d'Édouard, il avait vu, aimé et épousé une jeune fille de la famille des Ramsay, il adorait cette femme avec toute l'extravagance, toute la passion, tout l'entraînement qu'ont les hommes calmes qui aiment. Quant une fois ces natures toujours maîtresses d'elles-mêmes se laissent surprendre par une passion, elle les subjugue; comme ils ne sont hommes que par là, ils sont moins que des hommes de ce côté.

Lady Rottrick était aussi exaltée que Rottrick était calme, aussi blonde qu'il était brun, aussi frêle qu'il était robuste... et lui, il l'aimait de toute la force de leurs dissensions. Elle était douce avec lui dans

cette place forte du comté d'Aberdeen qui s'appelait Kildrummie; les soldats, qui remarquaient tout, avaient remarqué que le matin au point du jour, quand il les exerçait à la manœuvre dans une des cours intérieures de la citadelle, et qu'il passait devant une certaine fenêtre basse, il faisait toujours avec sa claymore un salut insensible et qu'il ne croyait vu de personne.

Cette ville étant la dernière possession des Écossais, toute la guerre se concentrait là. Les Écossais étaient résolus à la garder, les Anglais résolus à la prendre; car cette place prise, les Écossais n'avaient plus de patrie; cette place prise, les Anglais n'avaient plus d'ennemis.

« Cependant, une fois à peu près par semaine, la nuit, un des chefs de l'armée anglaise, le jeune lord Menteith pénétrait dans la citadelle.

« Lady Rottrick, on miss Ramsay, avait été élevée à la cour d'Angleterre avec lord Menteith. Jeune fille, elle l'aimait... Sa famille l'unit au comte Rottrick; mais la beauté mâle, héroïque, le cœur simple et grand du jeune chef écossais n'avaient pu chasser l'image de Menteith, et pendant un séjour du comte Rottrick comme envoyé à la cour d'Angleterre, lady Rottrick avait été plus faible que miss Ramsay.

« Quand lord Menteith vint faire le siège de la ville de Kildrummie, et qu'ils apprirent tous deux, lui qui était à quelques pas d'elle, elle qui était à quelques pas de lui, et qu'ils ne pouvaient se voir, leur amour devint une fièvre qui s'exalta de toutes les impossibilités que les éloignaient l'un de l'autre... Cinq minutes à peine les séparaient, et ces cinq minutes étaient un infranchissable. Du haut du rempart, elle pouvait presque le voir et le reconnaître à son armure... une flèche volait à sa tente en une seconde, et cette portée de flèche était un abîme immense comme l'Océan. La passion brave tout: ils s'écrivirent... ils voulurent se voir ils se virent.

« La base des rochers sur laquelle on avait bâti Kildrummie était perpendiculaire; cependant, du côté du nord, à peu près au milieu du roc





ÉTAT CIVIL DE LIÈGE DU 8 JANVIER.

Naissances: 6 garç. 8 filles. Décès, 5 garç., 5 filles, 1 hom., 5 femmes. Joseph Marcelis, âgé de 50 ans, ferblantier, rue de Gueldres, époux de Marie Fr. Fraiture. — Anne Thiriart, âgée de 77 ans, hôteuse, rue Vertbois, veuve de Guillaume Willem. — Catherine Leponce, âgée de 72 ans, fripière, rue Vertbois, veuve Joseph Thibaut. — Marguerite Labroux, âgée de 65 ans, journalière, Béguinage St-Christo, he, veuve de Nicolas Bourgeois. — Marie Catherine Liégeois, âgée de 49 ans, herbière, faubourg St-Léonard, épouse de Guillaume Delarge. — Marie Catherine Julie Coheur, âgée de 18 ans, sans profession rue Neuvice.

THÉÂTRE ROYAL DE LIÈGE.

Jeudi 10 janvier 1859, ROBERT LE DIABLE, grand opéra en 5 actes.

Lundi 14 du courant au bénéfice de Mme. St-Ange, la première représentation d'ANNE DE BOULEN, opéra nouveau en 5 actes. — La Ire. des DEUX MAÎTRESSES, vaudeville. — Mercredi la reprise de GUSTAVE.

ANNONCES.

HUITRES ANGLAISES chez PERET, rue Ste. Ursule.

MAISON A LOUER pour la St-Jean, située quai de la Sauvenière, près du Pont d'Avroy. Prix: 1000 fr. S'adresser de 10 heures à midi, Chaussée St-Gilles, n. 542-8°. 12

Des APPRENTIS TYPOGRAPHES peuvent se présenter au bureau de cette feuille.

Je déclare à dater d'aujourd'hui, huit janvier 1859, ne reconnaître aucune DETTE que pourrait contracter Anne Assasie Nibet, mon épouse. Henri-Joseph CHAUDIERE, rue Pierreuse.

VENTE

DEUX MAISONS.

M. DUSART, notaire à Liège, vendra aux enchères en deux lots, le

JEUDI 10 JANVIER 1859, à 10 heures,

Devant M. OPHOVEN, juge-de-paix des cantons du Nord et de l'Est de la ville de Liège, en son bureau, rue Neuve derrière le Palais,

DEUX MAISONS,

SITUÉES A LIÈGE, RUE DEVANT SAINT-THOMAS,

l'une n. 287 ayant 12 pièces à feu, deux bâtiments séparés, deux cours, trois caves, pompes, etc., et l'autre n. 258 ayant 7 pièces à feu, cour, pompe, etc. 1743

VENTE

Perches à Houblon.

Le JEUDI 10 janvier 1859, deux heures de relevée, sur l'emplacement du jardin botanique dépendant de la maison n. 488, sis à Liège, rue Grand Jonckeu, il sera procédé à la VENTE aux enchères, par le ministère de M. KEPPENNE, notaire, de QUINZE CENT VINGT CINQ PERCHES à HOUBLON, en divers lots, et aux conditions à voir en l'étude dudit notaire. 15

AVIS.

Caisse d'Épargnes,

ÉTABLIE PLACE VERTE, N° 41-43, A LIÈGE,

1. En conformité de l'art. 8 du règlement, les livrets doivent être présentés du 1er au 28 février pour recevoir les intérêts échus le 31 décembre, ou pour les ajouter au capital si le total des dépôts ne s'élève pas au 1er janvier à 2,000 francs, y compris les intérêts. A cet effet, le bureau sera ouvert tous les jours du mois de février, de midi à deux heures exclusivement, et les dimanches de neuf heures à onze heures du matin. Cependant les personnes dont les dépôts ne s'élèvent qu'à 1900 fr. et au-dessous, qui ne voudraient pas recevoir les intérêts échus au 31 décembre, peuvent attendre, pour présenter leurs livrets, les mois de mars et avril, pour y faire annoter les intérêts.

Pendant les autres mois de l'année, on reçoit les placements tous les jours, les dimanches excepté, de 10 heures à midi, et les remboursements se font les mardi et samedi, de midi à deux heures.

2. Par avis inséré dans les journaux en mars 1858, la direction de la société générale à Bruxelles, a informé les propriétaires de livrets, qu'à dater du 1er juin 1858, les sommes déposées au dessus de 500 frs., ne seront remboursées, en tout ou en partie, que 45 jours après la demande, qui devra être inscrite sur les livrets, ou, que s'ils voulaient être payés dans le délai de 8 jours, ils devront en faire la demande par écrit à M. le gouverneur de la société générale à Bruxelles: M. l'agent de ladite société se charge de faire parvenir les lettres qui doivent lui être remises (non cachetées) avant deux heures.

3. Le remboursement des sommes de 500 fr. et au dessous, se fera 8 jours après la demande, conformément à l'article sept du règlement inscrit aux livrets.

Vente par Licitation

ENTRE MAJEURS POUR SORTIR DE L'INDIVISION

faculté DE surenchérir.

Mardi, Mercredi et Jeudi, 29, 30 et 31 janvier 1859, chaque jour, à 9 heures du matin,

M. DELBOUILLE, notaire, procédera en son étude, rue devant Ste-Croix, n. 864, à Liège,

D'UNE MAISON

Et Plusieurs Jardins,

SITUÉS RUE MORAY AUDIT LIÈGE,

et d'une grande quantité de parcelles de terre et plusieurs prairies, situées à Herstal, Heure-le-Romain, Houtain-St-Siméon, Horion-Hozémont, Saint-Georges et Alleur, ainsi que de diverses rentes: le tout provenant de la succession de M. le chevalier DE BEHR.

Le 1er. jour on vendra la maison et les jardins situés à Liège et une partie des terres sises à Herstal.

Le 2me., l'autre partie des terres de Herstal, 2 prairies au même lieu et les terres situées à Houtain-Saint-Siméon et Heure-le-Romain.

Et le 5me. — Les terres sises à Horion-Hozémont et Saint-Georges, une prairie d'un bonnier, située à Alleur, et les rentes.

Cette vente présente toute sécurité et les acquéreurs auront de Grandes facilités pour le paiement du prix.

Les terres situées à Herstal seront d'abord vendues en masse et ensuite en détail.

On pourra se procurer à partir du 20 courant, en l'étude dudit notaire, des annonces indiquant la formation des lots, la contenance, les joignans et la situation des biens à vendre.

S'adresser pour avoir communication du cahier des charges au notaire DELBOUILLE, dépositaire des titres de propriété et du plan des terres situées à Herstal. 15

AVIS.

Il sera procédé le 21 janvier courant, à midi, dans une des salles du ministère des travaux publics, à Bruxelles, à l'adjudication publique de

MILLE MÈTRES DE DRAPS BLEU

POUR LE SERVICE DE LA MARINE.

Les soumissions doivent être faites d'après le modèle indiqué au cahier des charges qui se trouve déposé ainsi que l'échantillon.

1. Au ministère des travaux publics à Bruxelles. 2. A la 2e division des bureaux de l'administration provinciale de Liège. Et 3. à l'hôtel-de-ville de Verviers. A Liège, le 8 janvier 1859.

PARFUMERIE.

GILLON-NOSSANT, rue Pont-d'Ile, n° 32,

vient de recevoir de Paris un grand assortiment de nouveautés en parfumerie: savon au portugal, au vétiver, à la menthe, au cacao, au pâte-chouly, savon d'aveline mousseux, savon d'amende amère, crème de savon d'amende amère, savon d'amendine, savon royal mousseux, onctueux, savon Britannique, et quantité d'autres savons pour la toilette et pour la barbe. — Brillantine pour fixer les cheveux, bâton de Cire cosmétique qui les fixe et les noircit, pommade noire qui les noircit à l'instant où l'on s'en sert comme de pommade ordinaire. On y trouve aussi la poudre négretine et la pulvérine pour teindre les cheveux; lait virginal qui ôte les tâches de rousseur et blanchit la peau à l'instant, lait de rose; un assortiment d'odeur telle que pâte-chouly, vétiver, mousseline et beaucoup d'autres; eau-de-vie de lavande double et ambrée, eau de rose, vinaigre de Bully, pâte au miel, pommade Graisse d'ours, qui empêche la chute des cheveux, et toute espèce de pommade depuis le prix le plus élevé jusqu'au plus bas. — On trouve aussi à son magasin, des eaux de Cologne de quatre maisons différentes.

Le grand débit qui s'est toujours opéré dans ce magasin, le met à même de renouveler son assortiment tous les mois, de tout ce qui compose généralement la parfumerie et de tout ce qui parait de nouveau.

L'odeur de pâte-chouly empêche les mites de se mettre dans les habits.

LA CREOSOTE BILLARD CONTRE LES

MAUX DE DENTS

enlève à l'instant la douleur de dents la plus vive, et guérit la carie des dents gâtées. On garantit qu'elle s'emploie sans le moindre danger. 2 francs le flacon avec l'instruction. Pharmaciens dépositaires FROIDBISE, rue Pont d'Ile, 831, à Liège; Etienne, à Verviers; Tournaye, à Spa; Garot, à Herve.

VILLE DE LIÈGE.

Vaccinations. — Le collège des bourgmestre et échevins, Vu la circulaire de M. le gouverneur de la province de Liège en date du 27 décembre dernier, insérée au Mémorial administratif n° 427, et par laquelle les administrations communales sont invitées à faire parvenir à ce fonctionnaire pour le 25 janvier courant au plus tard, un état général des vaccinations opérées pendant l'année 1858;

Vu l'arrêté royal du 10 avril 1818 (journal officiel n° 20), Invite MM. les médecins, chirurgiens et toutes autres personnes exerçant l'art de guérir dans la commune de Liège à faire remettre le plutôt possible et au plus tard le 20 du courant à l'hôtel-de-ville, bureau de police, le relevé des vaccinations qu'ils ont faites dans le cours de l'année 1858, en indiquant le nombre des enfants qui ont été atteints de la petite vérole, avec distinction de ceux qui sont morts par suite de la maladie, de ceux qui ont été guéris sans difformité, enfin de ceux qui ont été guéris en conservant les traces de la maladie.

A l'hôtel-de-ville, le 7 janvier 1859. Le président, J.-J. TILMAN.

Le sieur Mouzon demande l'autorisation de construire un four dans son atelier, situé rue Vert-Bois, n° 528, pour servir à tremper des cuirasses.

Les réclamations ou oppositions concernant l'objet de cette demande peuvent être remises par écrit à l'administration communale, dans le délai de quinzaine. A l'hôtel-de-ville, en séance, le 7 janvier 1859.

BOURSES.

Table of market rates for Paris, London, and Amsterdam on January 7, 1859. Columns include location, instrument type (e.g., 5% consolidated, Bonds), and price/rate.

Table of market rates for Amsterdam on January 7, 1859. Columns include instrument type (e.g., HOLL. Dette act., Dito 2 1/2) and price/rate.

Table of market rates for Antwerp on January 8, 1859. Columns include instrument type (e.g., ANVERS. Det. act., Det. diff.) and price/rate.

Table of market rates for Brussels on January 8, 1859. Columns include instrument type (e.g., Dette active 2 1/2, Emp. Rothschild.) and price/rate.

VIENNE, LE 29 DECEMBRE. Métalliques 5 p. c., 107 5/8 — Actions de la Banque, 1490. Imprimerie de J.-B. Nossem, rue du Pot-d'Or, n° 532, à Liège.